

JANVIER

T° moyenne : 3,3 °C
(de -2,8 à 7,2) °C

T° maximale : 5,7 °C
(de -0,6 à 9,3) °C

T° minimale : 0,7 °C
(de -6,3 à 4,9) °C

Quantité
de précipitations : 76,1 mm
(de 2,6 à 153,8) mm

Nombre de jours
de précipitations : 19 mm
(de 4 à 27) mm

Heures d'ensoleillement : 58 h
(de 33 à 103) h

Jours d'orages : 3 j

Jours de neige : 4 j

FÉVRIER

T° moyenne : 3,7 °C
(de -3,2 à 7,9) °C

T° maximale : 6,6 °C
(de -0,4 à 11,6) °C

T° minimale : 10,7 °C
(de -6,4 à 4,7) °C

Quantité
de précipitations : 63,1 mm
(de 9,3 à 167,8) mm

Nombre de jours
de précipitations : 16 j
(de 6 à 24) j

Nombre d'heures
d'ensoleillement : 76 h
(de 29 à 149) h

Jours d'orages : 4 j

Jours de neige : 5 j

Janvier

Février

Isoler et respirer

Ce qui est important dans l'isolation, c'est de stabiliser autant que possible les variations brusques de température. L'abeille est capable de résister à des températures basses mais supporte assez mal les contrastes importants. Ce qu'il faut viser avant tout, c'est à bien isoler le haut des ruches.

Si l'on regarde ce que les Canadiens ont développé, on voit qu'ils ont cherché à stabiliser la température dans des caveaux froids à environ 3°C. Plus les colonies sont petites, plus l'hivernage dans ce type de site se justifie. Aujourd'hui, plusieurs apiculteurs canadiens n'utilisent plus ces sites que pour leurs colonies faibles. Dans ces locaux, il est facile de suivre les mortalités d'abeilles sur le sol entre les rangées de ruches empilées. L'éclairage est rouge pour maintenir les abeilles dans le calme. Une ventilation est nécessaire pour éviter l'étouffement des colonies. Sur les sites extérieurs, ils regroupent leurs colonies en blocs de chaleur qu'ils isolent avec un caisson ou une bâche isolante. Il est intéressant

de constater qu'un petit orifice est percé dans le couvre-cadres de leurs ruches pour permettre une bonne circulation d'air dans la grappe. Un orifice est prévu dans la bâche à cette hauteur. Comme nous le montre le caisson individuel mis au point par un apiculteur, c'est le haut qu'il faut isoler avant tout. Vous pouvez relire l'ActuApi n° 46 - Isoler, attention à l'humidité.





Janvier

Février

Un bon départ

En cette période de l'année, on ne peut que vous souhaiter un bon départ. Pour cela, il faut penser à préparer tout le matériel dont vous allez avoir besoin au cours des prochains mois. Le matériel est-il en bon état et prêt à être réutilisé ? Disposez-vous de cire gaufrée et de cadres filés en suffisance ? Avez-vous trié tous les cadres que vous allez réutiliser ? Le matériel de visite et de récolte est-il fonctionnel... ? Et bien entendu, quel est votre objectif pour cette année ? C'est naturellement de cette question que vont dépendre de nombreuses actions que vous allez entreprendre.



Janvier

Février

Stimulation

Chaque année étant différente, il faut pouvoir agir en fonction des besoins et de la destination des colonies. Il faut évidemment les suivre pour voir si elles n'ont pas besoin d'un complément de sucre dans l'attente des beaux jours et des premiers apports importants de nectar. Si les colonies doivent être fortes pour la pollinisation des poiriers ou des cerisiers, une stimulation sera peut-être nécessaire. Un apport protéiné sera alors indispensable. L'idéal est de pouvoir rendre du pollen récolté l'année précédente et conservé au surgélateur. Ce pollen pourra être donné dans une petite coupelle sur la tête des cadres ou dans une boîte à œufs en carton sous un petit toit, placée comme une mangeoire à oiseaux quelques mètres devant les ruches. Dans ce cas, il faut faire un apport journalier de pollen lorsque les conditions permettent aux abeilles de voler.

Janvier

Février

Le traitement

Pour les apiculteurs qui n'ont pas encore réalisé leur traitement d'hiver, il est urgent de le faire. Il faut naturellement attendre que la température extérieure soit suffisante (3-4°C minimum) pour réaliser le traitement à l'acide oxalique. De très nombreuses reines reprennent leur ponte avant le 15 janvier, surtout si les conditions météorologiques sont clémentes. Dès que du couvain est présent, l'efficacité du traitement chute très vite en-dessous du seuil d'efficacité. Par la suite, seul un traitement flash avec de l'acide formique pourra encore être prescrit par votre vétérinaire.



OBSERVATIONS

« A la Sainte-Luce, le jour croît du saut d'une puce. » Ce dicton annonce avec optimisme le retour progressif de la lumière qui s'accompagne de la réapparition de la vie végétale. Quand le promeneur voit poindre le timide perce-neige et constate la floraison précoce du cornouiller mâle (avant les feuilles de l'arbre), il doit profiter au maximum des derniers charmes austères de l'hiver et surveiller les pies le 14 février car « à la Saint-Valentin, la pie monte au sapin. Si elle n'y reste point, l'hiver n'est pas à la fin ».



CC Frka



CC Bouba

L'apiculteur vérifiera qu'il peut compter sur son matériel quand la saison va redémarrer (outils nettoyés, cadres montés, ruches parées). Il croisera les doigts pour que ses colonies sortent en bonne santé de l'hiver et fera une rapide évaluation de l'état des réserves.